

SUPPORT DE REVISION

Brevet Grand Gibier

Option Vénérie



La trompe de chasse

Cette rubrique se veut être une synthèse de diverses informations concernant la trompe de chasse, récoltées pour la majorité sur les sites internet . L'absence de sources sûres met en doute la véracité de ces propos. Ils sont donc à considérer avec prudence.

Historique

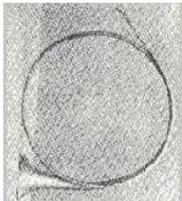
L'origine de la trompe de chasse est très ancienne. De tout temps, les hommes ont eu besoin de communiquer à distance : les chasseurs lorsqu'ils traquaient les animaux pour leur survie, les bergers, les guerriers... D'après les matériaux disponibles (corne d'animal, conque marine, bois, métal, ivoire...) et les techniques locales (forme, longueur, diamètre, tonalité...), de nombreux instruments virent le jour, n'étant parfois capables de produire qu'une seule note. Ils furent appelés cor, huchet, trompe ou encore olifant, le plus connu étant celui de Roland de Roncevaux, comme le rapporte la célèbre chanson qui porte son nom (XI^{ème} siècle). Ce n'est qu'au XVI^{ème} qu'on constatera un allongement significatif du tube dont sont constitués ces instruments, ce qui permettra d'agrandir notablement leur tessiture.

Instrument modal tout comme le chant grégorien, le cor, ou indifféremment la trompe, fut un instrument d'église avant de passer en forêt. Egalement adapté aux formations orchestrales, il fut introduit par plusieurs compositeurs dans des pièces musicales et opéras : Monteverdi (1607), Rossi (1637), Cavalli (Les Noces de Thésis et Pélée, 1639) et Lully (La Princesse d'Elide, 1664).

Les différents modèles, formes et variantes ayant jalonné l'histoire et l'évolution de la trompe sont légion. Seuls les principaux seront évoqués ci-dessous. La première trompe digne de ce nom apparaît au temps de Louis XIV (1680) et est accordée en Do. Ensuite viendront les modèles accordés en Ré et mesurant 4,545 m qui seront successivement enroulés sur 1,5, 2,5 et 3,5 tours. Tout d'abord la Dampierre, d'un diamètre de plus de 70 cm et relativement peu pratique, qui pouvait être portée en bandoulière malgré les larges tricornes de l'époque. Ensuite, sept ans plus tard, la Dauphine, qui doit son nom à la naissance du dauphin Louis, fils aîné de Louis XV. Et puis enfin, dénommée jadis "demi-trompe" car plus petite que les précédentes, la d'Orléans dont le nom évoque une commande de 40 "demi-trompes" effectuée par le fils de Louis-Philippe I^{er}. Le dernier modèle évoqué est celui

que les sonneurs utilisent actuellement.

Les principales caractéristiques de ces modèles sont reprises dans le tableau suivant :

| Nom | ? | Dampierre | Dauphine | d'Orléans |
|---------------------|---|---|--|---|
| Photo |  |  |  |  |
| Source photo | <i>Trompes d'Eustache</i> | <i>Rallye Trompes de Paris</i> | <i>Rallye Trompes de Paris</i> | <i>Rallye Trompes de Paris</i> |
| Année de création | 1680 | 1722 | 1729 | 1814-1818 |
| Longueur (m) | 2,27 | 4,545 | 4,545 | 4,545 |
| Enroulement (tours) | 1,5 | 1,5 | 2,5 | 3,5 |
| Tonalité | <i>Do</i> | <i>Ré</i> | <i>Ré</i> | <i>Ré</i> |
| Diamètre (cm) | 45 | 72-90 | 50-57 | 35-37 |



Cor de chasse ou trompe de chasse ?

Bien des gens pensent que les termes "cor de chasse" et "trompe de chasse" désignent le même instrument. Avant la distinction apportée par d'Yauville (1729 ou 1741), ces deux mots étaient utilisés indifféremment. Selon certains, le cor (du latin *cornu*) est un instrument taillé et sonné dans une corne d'animal alors que la trompe (du latin *trumba*, né d'un renforcement du mot *tuba*) est fabriquée au départ d'un tube métallique. Par extension, le terme "cor" désigne tout instrument en forme de corne. D'autres diront que la courbure est différente : le cor envoie le son devant le sonneur, la trompe derrière.

Plus nombreux sont les arguments qui évoquent une origine commune mais une évolution différente. Ainsi, la trompe de chasse serait l'ancêtre du cor de chasse (*Le Petit Larousse, 2002*) et du cor d'harmonie (ou cor chromatique) utilisé aujourd'hui dans les orchestres classiques (*Buchner, Encyclopédie des Instruments de Musique, éd. Gründ, 1980*). Ce dernier possède, en plus d'une coulisse amovible permettant d'adapter sa tonalité (caractéristique du "cor naturel"), des pistons donnant la possibilité de produire la totalité des notes d'une gamme chromatique.

| Nom | Cor de chasse | Cor de chasse (type allemand) | Cor naturel | Cor d'harmonie |
|--------------|---|---|--|---|
| Photo |  |  |  |  |
| Source photo | J.-L. Matte | J.-L. Matte | Lavignac, <i>La musique et les musiciens</i> (1909) | Wikipedia |
| Tonalité | Mi ^b (ajustable en Ré) | ? | ? | Fa/Si ^b (le + courant) |

En 1927, un véritable bouleversement des étymologies eut lieu lorsque des savants belges et français employèrent le mot "trompe" pour qualifier les cors en matière cornée. Aujourd'hui, alors que certains qualifient à tort le cor de chasse de "Trompe utilisée dans les chasses à courre" (*Le Petit Larousse, 2002*), d'autres le décrivent comme un instrument utilisé dans les fanfares de régiment. On y jouerait principalement dans la tonalité de Mi^b, mais une coulisse d'accord peut être réglée au niveau du premier tube suivant l'embouchure pour jouer en Ré. De plus, son pavillon serait plus large et moins conique que celui de la trompe de chasse, ce dernier étant généralement de couleur noire.



Coulisses d'accord

Source : Engelbert Schmid Hornis

Il semble donc que le cor de chasse en Mi^b, ayant détrôné la trompe en Ré au sein des orchestres, se soit petit à petit perfectionné pour devenir le cor d'harmonie que nous connaissons aujourd'hui. Cette évolution a donné naissance à divers instruments pouvant être qualifiés de "cousins" de la trompe, notamment en Allemagne. Etant donné leur nombre et parfois leurs similitudes, la distinction entre cor et trompe de chasse a alimenté bien des controverses...

Pour terminer, notons qu'en ancien français, les termes "trompe" et "trompette" avaient la même acception, comme le rapporte la vieille expression juridique "annoncer à son de trompe" qui fait allusion à une proclamation publique après un appel de trompette.

Répertoire

Alors en charge de la Venerie Royale, Marc-Antoine, Marquis de Dampierre (1676-1756), composa la majorité des fanfares de vénerie connues aujourd'hui sous le nom de "Fanfares de vénerie" ou "Fanfares de circonstances et d'animaux". Relativement courtes car susceptibles d'être sonnées par un cavalier seul lancé au galop, ce sont des phrases musicales codées permettant de suivre l'avancement d'une chasse à courre à distance (découverte d'empreintes, identification et comportement de l'animal chassé, phases de la chasse...). Universel, ce répertoire d'une cinquantaine de fanfares se doit d'être connu de tout sonneur (chasseur ou non), notamment en vue d'obtenir le "Brevet du Sonneur Classé" (B.S.C.), certificat ouvrant la porte aux concours internationaux.



Marquis de Dampierre
Source : Trompes d'Eustache

Par ailleurs, il existe un grand nombre de fanfares plus élaborées appelées "fantaisies" ou "grandes fanfares" qui se sonnent en groupe. Elles sont par exemple interprétées à la fin d'une chasse, lorsque les sonneurs constituent des groupes qui rassemblent des trompes de chant, seconde et basse, mais aussi lors de soirées et de concerts.

La trompe trouve également sa place dans la musique classique, notamment dans des concertos pour trompe de chasse et orchestre (Mozart, Mouret, Vivaldi...). Certains morceaux classiques ont d'ailleurs été adaptés pour la trompe comme "La Guillaume Tell", extraite de l'opéra de Rossini du même nom. Elle est aussi associée au piano, à l'orgue, à des chœurs...

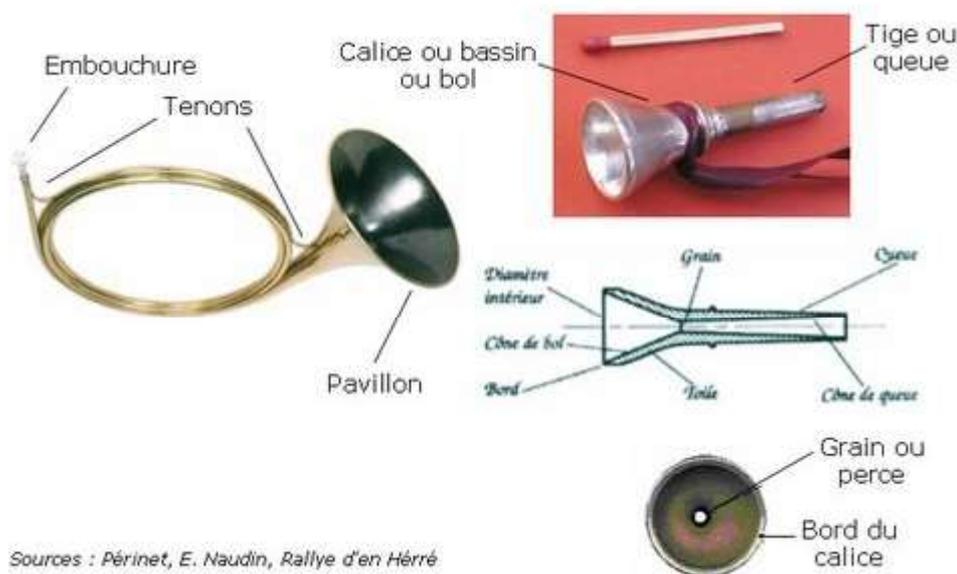
Outre les fantaisies et pièces classiques, plus de 3500 fanfares sont recensées à ce jour, évoquant un lieu-dit, une personne, une famille ou un équipage. La majorité d'entre elles sont homologuées par la Fédération Internationale des Trompes de France (F.I.T.F.), d'autres étant transmises par tradition orale et n'ayant pas encore été transcrites en langage musical. Les partitions sont importantes pour la transmission et la pérennité des fanfares mais celles-ci sont toujours interprétées de mémoire. Par ailleurs, il existe un nombre important d'enregistrements relatifs à la trompe de chasse, utilisés à des fins autant didactiques que lucratives.

La légende de Saint Hubert, patron des chasseurs et des sonneurs, a inspiré plus d'un compositeur dans la rédaction d'une "Messe de Saint Hubert". A ce jour, on en compte environ une douzaine. Au début du mois de novembre, ces célèbres Messes de Saint Hubert sont sonnées un peu partout, témoignant de la vivacité de la trompe dans le patrimoine culturel de nos régions d'Europe.

Anatomie

La trompe est un instrument à vent de la famille des cuivres. Les facteurs de trompe, peu nombreux, travaillent principalement de manière artisanale, martelant à la main des feuilles de laiton et de cuivre d'une épaisseur allant jusqu'à 1/8^{ème} mm. Sans entrer dans les détails de fabrication, on distingue 3 types de trompe (lourde, semi-légère et légère), notamment en fonction de l'épaisseur des feuilles de métal utilisées. L'usage de fines feuilles confère à une trompe légère les propriétés suivantes : légèreté, clarté du son, facilité à être sonnée mais aussi fragilité. Quant au débit d'air absorbé par la trompe, il dépend du diamètre du diabolo (ou grain) situé dans le tube d'embouchure (ou cheminée), à environ 10 cm de son extrémité.

L'intérieur du pavillon est généralement de couleur noire (utilisation de mine de plomb) pour éviter au sonneur d'éblouir les cavaliers et leurs montures.



Dans un groupe, tous les sonneurs utilisent le même instrument, mais le grain de l'embouchure peut varier. Ayant pour rôle de comprimer l'air à son arrivée dans l'instrument, celui-ci varie de 0,5 à 3,5, le plus utilisé étant le 1,0 (chant). Les caractéristiques d'une embouchure dépendent du fabricant, du matériau utilisé (argent, cuivre, maillechort...), du grain (les embouchures de basse possèdent un grain plus large [2,0 à 3,5] et un calice plus évasé que celles de chant, permettant d'atteindre les notes graves avec plus d'aisance), et du bord du calice plus ou moins fin (dit "coupant"). L'usage d'un bord coupant a été adopté pour que l'embouchure ne glisse pas sur les lèvres des

cavaliers, qui doivent avoir une grande souplesse sur les étriers et incliner légèrement la tête sur le côté afin d'éviter les coups de tête du cheval. La majorité des sonneurs ne sont donc pas concernés et, malgré les importantes pressions développées, cette tradition n'est pas nécessairement justifiée. Néanmoins, les sonneurs semblent tenir à ce type d'embouchure, différenciant la trompe des autres cuivres.

La trompe de chasse possède une tessiture de 3 octaves, partagée entre les registres du chant, de la seconde et de la basse. Sans entrer dans des détails relatifs au solfège, les notes représentées sur la figure sont obtenues naturellement.

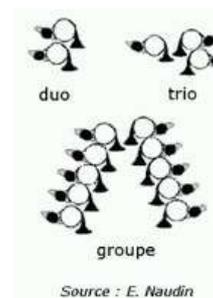


Néanmoins, d'autres notes peuvent être atteintes par la méthode dite du "son bouché" ou du "ton bouché" (Hampel, 1753), qui consiste à insérer une main dans le pavillon afin de baisser (main insérée à demi) ou de hausser (main insérée totalement) le son ouvert d'un demi-ton. Cela permet d'améliorer significativement les performances techniques de l'instrument.



Sonner en groupe

Bien qu'une fanfare sonnée en solo permette une plus grande liberté d'interprétation, il est courant de sonner en duo (chant et seconde) ou encore en trio (chant, seconde et basse). Ces deux dernières formations requièrent une exécution des fanfares plus méthodique. Par ailleurs, certaines fanfares ou extraits de fanfares se sonnent en radouci (ou radoux), c'est-à-dire moins fort et plus doucement,



bien qu'à pleine pression. En groupe, on sonne au minimum à trois voix (chant, seconde et basse). De temps à autre, d'autres voix (son bouché, contre-chant, notes de chant ou de basse soutenues...) pourront être rajoutées.

Sans entrer dans les détails relatifs à la composition d'un groupe, les sonneurs se placent "en V renversé", veillant à former un ensemble homogène, dans la même direction (vers les auditeurs, ce qui oblige à leur tourner le dos) et sans gêner l'émission du son du sonneur de devant. En partant de la pointe du V, les chants (qui sont les plus nombreux et interprètent la mélodie) se placent devant, suivis des secondes (2^{ème} voix) et puis de(s) basse(s) (appui des temps forts avec légèreté au moyen d'arpèges variés).

Technique

Comme tous les instruments de la famille des cuivres, le son est obtenu grâce à la vibration des lèvres sous l'effet de la pression d'air. La trompe de chasse ne possédant aucun artifice supplémentaire (coulisse, pistons...), tout repose sur le travail des lèvres, de la pression d'air et de la langue. Sans être une méthode complète, cette rubrique donne un aperçu global des principes de base du "bien sonner" (puisque l'on ne dit pas "jouer" mais "sonner" de la trompe).

Les lèvres permettent d'ajuster la hauteur des notes. Idéalement, la présence d'un coussin d'air entre les dents et l'embouchure permet aux lèvres d'être suffisamment oxygénées par la circulation sanguine, et ainsi de résister plus longtemps à la fatigue musculaire. Il est conseillé aux débutants de placer l'embouchure au milieu des lèvres, (1/3 reposant sur la lèvre supérieure et 2/3 sur la lèvre inférieure), bien que cela dépende aussi de la morphologie du visage. Pour les plus expérimentés, il est difficile, voire impossible, de changer la position adoptée.

La pression d'air doit toujours être très importante afin d'assurer à la fois la puissance du son et l'émission de notes claires et précises. On parle de colonne d'air, le diaphragme "pulsant" l'air accumulé dans les poumons préalablement bien remplis. La colonne d'air doit être constante.

La langue permet de détacher les notes et d'apporter la diction à la fanfare. Les notes ne sont en effet pas toutes liées, et encore moins coulées ! On dit

que "*La trompe est une cloche dont la langue du sonneur est le battant animé*". De manière très rapide, la langue vient ponctuellement boucher le passage de l'air dans le calice, permettant d'émettre des notes piquées, roulées ou tayautées. Véritable symbiose entre la trompe et la vénerie, ce dernier effet, dit "tayaut", est sans doute le meilleur de la trompe de chasse, caractéristique d'un style particulier marquant la trompe du XXI^{ème} siècle : le "ton de vénerie". Sonné à pleine trompe, ce dernier comporte les caractéristiques suivantes : tayaut appuyé et systématique, rythmique basée sur une accentuation décalée, phrasé puissant, notes liées en une seule respiration, vibrato intense...

Il est également important de mentionner que toutes les notes sont vibrées (et non pas chevrotées !). Le vibrato est principalement obtenu par un mouvement du diaphragme accompagné d'un léger mouvement de la mâchoire. Plus la note est aiguë, plus le vibrato doit être rapide.

Bien que cela soit très physique, une bonne maîtrise des techniques énoncées ci-dessus doit permettre de bien sonner, longtemps et avec du son. En rase campagne, la portée de l'instrument atteindrait 4 km, sans pour autant souffler comme un forcené !

Idéalement, la trompe se tient à une seule main, à une distance d'environ 35 cm de l'embouchure, le pouce allongé sur les tubes de côté et le pavillon dirigé vers l'arrière. Le corps est souple, la tête droite et la poitrine en avant. Les balancements du corps ou des bras doivent être évités afin de ne pas compromettre la sûreté de l'embouchure.

Tenue de vénerie

La tenue de vénerie a suivi une évolution au cours des siècles. Sa composition actuelle est la suivante :

- une bombe de velours noir, en général ;
- une cravate anglaise, de coton piqué blanc, servant à faire le nœud particulier (nœud plat à doubles rabats) qui est tenu par une épingle ;
- un gilet de velours fermé haut ;
- une culotte d'équitation, plutôt en velours ;
- une redingote longue, autrefois en velours, mais aujourd'hui en drap (les revers et parements restent encore en velours) ;
- des bottes noires (d'équitation ou de vénerie) ;
- des gants blancs.



RALLYE DU MONT
MALGRE-TOUT

Tenue de vénerie

Source : F.I.T.F.



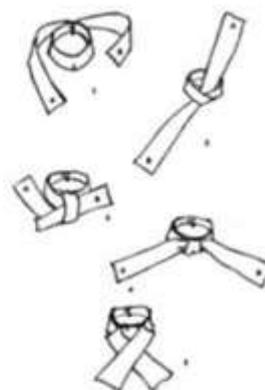
Bouton d'équipage

Source : Rallye Armor



Galon de vénerie

Source : Rallye d'en Hérré



Nœud plat à doubles rabats

Source : De Veluwe Hunt

Outre les couleurs de la tenue caractéristiques de chaque groupe, le bouton est sans aucun doute l'élément majeur de la tenue, portant l'emblème et la devise de l'équipage. La couleur du galon de vénerie ornant le gilet et la redingote est argent sur or, en opposition à l'or sur argent porté par les piqueux d'un équipage.

A cette tradition sont associées quelques règles de bienséance. Par exemple,

il est d'usage que les hommes se décoiffent aux moments suivants : entrée dans une église, consécration au cours d'une eucharistie, interprétation des honneurs et de la Saint-Hubert, présentation à un jury de concours. Quant aux dames, elles restent coiffées en toutes circonstances. Un autre exemple concerne les fanfares de vénerie interprétées en groupe : par souci de sobriété et respect de la tradition, elles sont sonnées à 3 voix (chant, seconde et basse), sans aucune fioriture supplémentaire (son bouché, contre-ut...).

Pour terminer, une anecdote raconte qu'un lord anglais, partant pour une chasse à courre, avait oublié de fermer le dernier bouton situé au bas de son gilet ou s'était permis de le déboutonner suite à un repas consistant. Pour ne pas vexer le maître des lieux, ses invités décidèrent de tous faire de même et cet acte devint une coutume dans de nombreux équipages, encore en usage de nos jours. Certains pensent que cette tradition a une origine plus pragmatique : faciliter la sortie des montres gousset hors des poches ou ne gênant pas le cavalier à cheval. D'autres voient en ce dernier des sept boutons ornant le gilet un symbole du dimanche, dernier des sept jours de la semaine. Seul ce bouton est ouvert tout comme seul le dimanche est qualifié de "jour de repos".

La trompe aujourd'hui

Comme elle l'était au début du siècle dernier, la trompe est aujourd'hui en plein essor. Naturelle, élégante et prestigieuse, elle est bien plus qu'un objet décoratif et, grâce à la diversité de son répertoire, bien plus qu'un accessoire cynégétique. Son timbre chaleureux et éclatant, lié aux traditions de la vénerie mais aussi aux chants liturgiques et à la musique baroque, attire de plus en plus de sonneurs. Originaires de nombreux pays, principalement européens (France, Suisse, Allemagne, Belgique...), ceux-ci (estimés à 10000 dont 8000 en France) se retrouvent régulièrement à des concours et stages internationaux organisés par la [F.I.T.F.](#) ainsi qu'à des concerts.

Il faut encore ajouter que, lors d'une chasse, le son de la trompe semble encourager les chiens (bien qu'il soit difficile de le démontrer). La présence grandissante de cet instrument dans les chasses à tir ne suscite dès lors aucun étonnement.

Ouvrage de référence : Joël Bouëssée, 1979. La Trompe de Chasse et Gaston de Marolles, édité par la Fédération Internationale des Trompes de France et la Société de Vénerie

L'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier vient de créer l'épreuve pratique "Vénerie" à la demande de ceux qui désirent passer le Brevet grand gibier mais refusent d'utiliser une arme à feu ou tout simplement ne savent pas s'en servir.

Cette épreuve consiste à identifier 10 fanfares tirées au sort parmi 26 fanfares de circonstance et d'animaux fréquemment utilisées lors d'un laisser-courre.

Chaque candidat doit reconnaître au minimum 5 fanfares sur les 10 présentées. Chaque fanfare identifiée rapporte 5 points et il faut obtenir 25 points sur 50, ce qui aligne les résultats sur les épreuves pratiques Tir et Arc. L'épreuve théorique reste bien sur commune aux 3 options (Tir, Arc, Vénerie) avec une série de 100 questions (dont 4 éliminatoires) portant sur la connaissance des espèces de grand gibier, sur la connaissance de la forêt, la chasse du grand gibier et la gestion des espèces.

Les 26 fanfares qui composent le programme

La Saint Hubert

Le nouveau départ

Les animaux en compagnie

La vue

Le lancé

Le vol-ce-l'est

Le relancé à vue

Quêtés, requêtés

L'appel forcé

Bien aller

L'appel fanfaré des maîtres

Le bat l'eau

La sortie de l'eau

Le changement de forêt

Le débouché

Hallali sur pied

Hallali par terre

La curée

Les adieux des maîtres

Les adieux des piqueux

Les honneurs

Le bonsoir breton

Le sanglier

La royale

Le chevreuil de Bourgogne

La marche de vénerie

La Saint Hubert

*Ô Saint-Hubert ! Ô patron de la chasse !
Toi qu'exaltait la fanfare au galop !
En poursuivant l'animal à la trace,
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.*

*Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis.
Emplis nos cours de jeunesse et d'audace.
Dans la forêt fais-nous chasseurs hardis.*

*Quand tu viendras, la chasse terminée,
Pour appeler notre nom à son tour,
Épargne-nous les tristes mélopées,
Tu sonneras pour nous le grand retour.*

La Saint-Hubert

The musical score is presented in three systems, each with three staves. The top staff is labeled 'Chant', the middle 'Seconde', and the bottom 'Basse'. The music is written in a single system with a common time signature and key signature. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, rests, and accidentals. The score concludes with a double bar line at the end of the third system.

Le Nouveau Départ

*Ami ! Nous prenons pour la chasse
Nouveau départ et ne le crains,
En ce noble sport plein d'audace,
Nous rivaliserons d'entrain !*

*A tous les plaisirs de la table,
Nous préférons les galops en forêt.
Notre devise est invariable,
« Pour chasser : Toujours prêts. »*

*Ami ! Nous prenons pour la chasse
Nouveau départ et ne le crains,
En ce noble sport plein d'audace,
Nous rivaliserons d'entrain !*

Le nouveau départ

Chant

Seconde

The first system of music consists of two staves. The top staff is labeled 'Chant' and the bottom staff is labeled 'Seconde'. Both staves are in 6/8 time and begin with a *fff* dynamic marking. The vocal line starts with a whole rest followed by a series of eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more complex rhythmic pattern in the left hand.

The second system continues the musical piece with two staves. The vocal line and piano accompaniment maintain their respective rhythmic and melodic patterns from the first system.

The third system continues the musical piece with two staves. The vocal line and piano accompaniment maintain their respective rhythmic and melodic patterns from the first system.

The fourth system continues the musical piece with two staves. The vocal line and piano accompaniment maintain their respective rhythmic and melodic patterns from the first system.

The fifth system continues the musical piece with two staves. The vocal line and piano accompaniment maintain their respective rhythmic and melodic patterns from the first system.

Les Animaux en Compagnie

*Plusieurs animaux traversent l'allée, plus haut.
Le nôtre est caché parmi, reconnaissable à son pelage.
Jouant de la tête, en chargeant avec rage,
Il veut détacher l'un de ses amis.
Mais nos vieux chiens, sans longtemps balancer,
De la compagnie, sauront le chasser.*

Les animaux en compagnie

Chant

Seconde

The image displays a musical score for two voices, labeled 'Chant' and 'Seconde'. The score is written in 8/8 time and consists of four systems of two staves each. The first system includes the labels 'Chant' and 'Seconde' on the left. The notation features a variety of rhythmic values including eighth, quarter, and half notes, as well as rests. The melody for the 'Chant' part is generally higher in pitch than the 'Seconde' part. The piece concludes with a double bar line at the end of the fourth system.

La Vue

*C'est bien notre animal, mes bons chiens,
Taïaut ! Taïaut ! A lui, tenez bien.
La vue sonnons à cette occasion,
Puis sans retard aucun, prenons le départ.
Déjà les chiens sont sur ses foulées,
Poussons joyeux bien-allers.*

La Vue

Chant

Seconde

The musical score is written in 6/8 time with a tempo marking of quarter note = 100. It consists of two staves: 'Chant' (vocal) and 'Seconde' (second part). The score is divided into three systems. The first system shows the beginning of the piece with a rest for the first measure. The second system continues the melody. The third system concludes the piece with double bar lines at the end of each staff.

Le Lancé

*Les rapprocheurs sont en émoi.
Ils ont, j'en suis sûr, empaumé la voie.
Afin de le bien publier
Ils saluent d'un superbe récri le hallier.
C'est le lancé, il faut aller
Nous verrons bientôt si l'on doit découpler.*

(OU)

*Amis, je cherche en ce beau jour,
La femme rêvée pour lui faire l'amour.
Cent filles pareilles dans mon lit
M'ont fait le crédit de bien tristes merveilles.
Pour combler mes désirs pervers
J'en cherche une qui l'ait tout en travers.*

(OU)

*Tous les chasseurs sont en émoi.
Ils ont, j'en suis sûr, empaumé la voie.
La meute bruyante et ardente,
C'est un vrai plaisir que de la voir bondir.
Tous les chasseurs sont en émoi.
Ils ont, j'en suis sûr, empaumé la voie.*

Le lancé

Chant

Seconde

The musical score is written in 6/8 time. The vocal line (Chant) and piano accompaniment (Seconde) are presented in two systems. The first system shows the vocal melody and piano accompaniment with a *trill* marking. The second system continues the piece with a *trill* marking on the piano part. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, often beamed together.

Le Vol-Ce-l'est

*Sur le sol frais marqué, le pied de l'animal.
Celui qu'on a attaqué, je le vois sans mal.
Mes amis je vais app'ler en sonnant le vol-ce-l'est.*

(OU)

*Sonnez valet, sonnez piqueur, le vol-ce-l'est
J'ai le pied là-bas tout frais dans la forêt
Sonnez valet, sonnez piqueur, le vol-ce-l'est*

Le vol-ce-l'est

Chant

Seconde

Basse

Quêtés, Requêtés

*Allez mes bons chiens, il faut le retrouver
Dans ce roncier, il est peut-être tapé
Allez, allez, il va falloir le relancer*

Quêtés et requêtés

Chant

The musical score is written in 6/8 time and consists of four staves. The first staff begins with a treble clef, a 6/8 time signature, and a dynamic marking of *ff*. The melody is characterized by eighth-note patterns and rests. The second staff continues the melody with similar rhythmic motifs. The third staff shows a continuation of the eighth-note patterns. The fourth staff concludes the piece with a final melodic phrase.

L'Appel Forcé

Ohé !
Il vient d'arriver
Un grav' accident !
Venez à l'instant !

Ami !
Entends et accours
Nous porter secours !
Par ici !

Appel forcé

Chant

Seconde

L'Appel Fanfaré des Maîtres

À moi, mon piqueur,
Le cerf que je veux
Qu'on courre aujourd'hui,
N'est plus le dix-cors
Choisi au rapport.

Je viens de le voir,
Sans pouvoir le croire.
À moi, mon ami,
C'est un cerf blessé
Qu'il nous faut laisser.

Appel fanfaré des maîtres

The musical score consists of four staves. The first two staves are labeled 'Chant' and 'Seconde'. Both are in 6/8 time. The 'Chant' staff features a melody with eighth and sixteenth notes, while the 'Seconde' staff provides a harmonic accompaniment with similar rhythmic patterns. The bottom two staves continue the accompaniment for the second part of the piece.

Le Bat l'eau

*Il est à l'eau, mais dans son sillage,
Les chiens progressent rapidement.
Il fuit tout droit, activant sa nage
Pour échapper au sort qui l'attend.
Bat-l'eau, bat-l'eau, hardis, mes beaux,
S'il se ménage, il aura vos dents.
Nous verrons bien, sur l'autre rivage,
Dans peu de temps, l'hallali courant.*

La Sortie de l'Eau

*Il sort de l'eau,
Son échine ruisselle.
Mais il y reviendra bientôt.*

*Hardi ! Vite en selle !
Relançons nos chevaux !
Au galop !*

(OU)

*La bête nage
Et reprend du courage,
Elle est déjà sur le coteau.*

*Allez, vite, piqueur
Prends ton couteau.
La chasse se terminera bientôt.*

La sortie de l'eau suivie d'un Bien-aller

The musical score consists of two systems of staves. The first system has two staves: the top one is labeled 'Chant' and the bottom one 'Seconde'. Both are in treble clef and 3/8 time. The second system also has two staves, both in treble clef and 3/8 time. The music is written in a simple, rhythmic style with many eighth and sixteenth notes.

Le Changement de Forêt

*Sonnons le changement de forêt,
Nos chiens ont dans l'autre pénétré.
Piquons des deux pour serrer de près,
L'animal a de bons jarrets.*

*Ô belle forêt,
Où donc l'as-tu caché ?
Livre-nous ton secret,
Est-il loin ou près ?*

*Allons, nous saurons le retrouver
Dans cette nouvelle forêt.*

Le changement de forêt

Chant

Seconde

The musical score is written in 6/8 time and consists of four systems of two staves each. The top staff of each system is labeled 'Chant' and the bottom staff is labeled 'Seconde'. The melody in the 'Chant' staff begins with a whole rest followed by a quarter rest, then a series of eighth and quarter notes. The 'Seconde' part provides a rhythmic accompaniment with eighth and quarter notes. The piece concludes with a double bar line.

Le Débûché

*L'animal quitte la forêt
Pour les terres labourées ou les guérets.
En débûchant, il s'est crû le maître,
Va, la ruse est connue.
Mais maintenant il voudrait bien être
Dans les bois pour qu'on ne le voie plus.*

(OU)

*L'animal court et prend la plaine,
Il est bien loin là-bas devant les chiens
Galopons donc tous à perdre haleine,
Et voyons ce qu'il devient.
Sonnonns donc ferme et sonnonns souvent,
Gare au défaut s'il y a trop de vent.*

Le débouché

The musical score is written for two voices: Chant (Soprano) and Seconde (Alto). It is in 8/8 time and consists of three systems of two staves each. The first system is labeled 'Chant' and 'Seconde'. The second system continues the vocal lines. The third system concludes the piece with double bar lines. The melody is characterized by eighth and sixteenth notes, often beamed together, with some rests. The Seconde part generally follows the Chant part but with a lower pitch and often a different rhythmic pattern.

Hallali sur Pied

*Pour cette fois, il est bien pris.
Les chiens l'aboient en longs récris.
La meute entière est là sur lui.
Soyons-en fiers, c'est l'hallali.
Halla-lui...*

L'Hallali sur pied

The musical score consists of two systems of two staves each. The first system is labeled 'chant' and 'seconde'. The music is written in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. The melody is characterized by a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with a prominent dotted quarter note. The second system continues the melody and accompaniment, ending with a double bar line.

Hallali par Terre

*L'animal tombe, c'est fini.
Le ru de la combe voit son agonie.
Là où naguère il était né,
L'hallali par terre a pour lui résonné.*

L'Hallali par terre



La Curiée

*Très tard dans le soir,
Perdant tout espoir,
L'animal glacé
S'est laissé forcer.*

*Les chiens affamés,
Cessant de clamer,
A l'odeur du sang,
S'agitent pressants.*

*La meute en éveil,
D'un élan pareil
A sa ruée du matin,
S'est jetée au festin.*

*Puis sous la chênaie
Le calme renaît.
La forêt s'endort,
Ignorant la mort.*

(OU)

*Le cerf a vécu,
Nous l'avons vaincu,
Mais je suis fourbu,
D'avoir tant couru,*

*Sur l'herbe étendu,
Le ventre fendu
Qu'un bâton fourchu
Tire son forhu.*

*Mangeons les pâtés,
Buvons le Mâcon
Et trinquons mes amis,
Le vin est frais et bon.*

*Le cerf a vécu,
Nous l'avons vaincu,
Mais je suis fourbu,
D'avoir tant couru*

La curée

The musical score for "La curée" is presented in four systems, each with two staves. The top staff is labeled "Chant" and the bottom staff is labeled "Seconde". Both staves are in treble clef and 8/8 time. The music consists of rhythmic patterns of eighth and sixteenth notes, with some rests and dynamic markings. The first system shows the beginning of the piece. The second and third systems continue the rhythmic development. The fourth system concludes the piece with a final cadence.

Les Adieux des Maîtres

*Comme un écho plaintif de la vallée
Dans l'infini, écoute ces accords,
Et que là-haut ton âme consolée
En les entendant les redise encore.*

*Ton souvenir, lui, vivra dans nos pensées
La trompe en main, bien des fois par nous il fut évoqué
Et souvent en forêt par les nuits étoilées
Ce beau refrain, tous en ton honneur nous l'avons sonné.*

*T'en souvient-il, l'ami, de ces soirées
Dans un vallon tout noyé de vapeur,
Nos fanfares, aux fanfares mariées,
Au loin se perdaient dans les profondeurs.*

*Tes sons éclatants dominaient nos harmonies,
Jamais le cuivre sous tes lèvres n'a si bien résonné,
Jusqu'au fond des grands bois tes notes infinies
Allaient revivre et donner l'alarme aux fauves étonnés.*

*Puissent, perçant les plaines éthérées,
Monter vers toi, qui plane dans les cieux,
Ces voix du cour par nos trompes fleuries,
De tes vieux amis ce sont les adieux.*

L'adieu des maîtres

The image displays a musical score for the piece "L'adieu des maîtres". It consists of four systems of two staves each, written in treble clef with a 6/8 time signature. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings like accents and slurs. The piece concludes with a double bar line and repeat dots at the end of the final system.

Les Adieux des Piqueur

*Adieu !
Sonne le premier piqueur.
Si t'es prêt partons, jeune second.
Adieu !
On peut y aller, mon vieux.
J'ai compté mes chiens et tout va bien.*

*La meute entière je ramène,
Heureux et fier,
Ne comptant pas ma peine.*

*Adieu !
Sonne le premier piqueur.
Si t'es prêt partons, jeune second.
Adieu !
On peut y aller, mon vieux.
J'ai compté mes chiens et tout va bien.*

(OU)

*Plus de cris,
Finie la chasse excitante,
Voici le bonsoir du piqueur.
Il fait nuit,
Sa trompe sonne, vibrante :
C'est la fanfare de l'adieu.*

*Avant la quête qui s'apprête
Il faut bien sûr
Prendre un peu de repos.*

*Plus de cris,
Finie la chasse excitante,
Voici le bonsoir du piqueur.
Il fait nuit,
Sa trompe sonne, vibrante :
C'est la fanfare de l'adieu.*

L'adieu des piqueurs

The image displays a musical score for the piece "L'adieu des piqueurs". The score is written in 8/8 time and consists of five systems of two staves each. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, rests, and slurs. The first system shows the beginning of the piece with a treble clef and a key signature of one flat. The subsequent systems continue the melodic and harmonic development, with the fifth system concluding with a double bar line.

Les Honneurs

*Les Honneurs, nous lui sonnons en chour,
Car c'est un grand veneur qui a conquis les cours.
L'équipage est très fier de le voir,
C'est un heureux présage à ses côtés ce soir.*

*Son élégance, et sa grande prestance,
N'égalent, je pense que sa complaisance.
Sans vanité, débordant de bonté,
Il est plein de prudence en sa très haute science.*

*Les Honneurs, nous lui sonnons en chour,
Car c'est un grand veneur qui a conquis les cours.
L'équipage est très fier de le voir,
C'est un heureux présage à ses côtés ce soir.*

(OU)

*Que le pied soit offert au vainqueur
Que tous les veneurs lui sonnent les honneurs !
Du triomphe, goûtons la douceur
Et chantons en chour, entre joyeux buveurs.*

*De la cantine la plus voisine
Tirez le vin et versez le bien,
Bordeaux, Champagne, bourgogne, en Espagne,
Au son du cor, coulez à plein bord !*

*Que le pied soit offert au vainqueur
Que tous les veneurs lui sonnent les honneurs !
Du triomphe, goûtons la douceur
Et chantons en chour, entre joyeux buveurs.*

Les Honneurs

Chant

Seconde

Basse



The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is labeled 'Chant' and contains a vocal line with a treble clef and a 6/8 time signature. The middle staff is labeled 'Seconde' and contains a second vocal line with a treble clef and a 6/8 time signature. The bottom staff is labeled 'Basse' and contains a bass line with a bass clef and a 6/8 time signature. The music begins with a key signature of one flat and a common time signature of 6/8.

6



The second system of the musical score consists of three staves, each starting with a measure number '6'. The top staff is labeled 'Chant', the middle 'Seconde', and the bottom 'Basse'. The music continues with the same instrumental parts as the first system.

11



The third system of the musical score consists of three staves, each starting with a measure number '11'. The top staff is labeled 'Chant', the middle 'Seconde', and the bottom 'Basse'. The music continues with the same instrumental parts as the first system.

16



The fourth system of the musical score consists of three staves, each starting with a measure number '16'. The top staff is labeled 'Chant', the middle 'Seconde', and the bottom 'Basse'. The music continues with the same instrumental parts as the first system.

22



The fifth system of the musical score consists of three staves, each starting with a measure number '22'. The top staff is labeled 'Chant', the middle 'Seconde', and the bottom 'Basse'. The music continues with the same instrumental parts as the first system.

Le Bonsoir Breton

*Dans mon pays, l'Armor,
La coutume veut qu'on sonne
A ses amis, charmant bonsoir.*

*Pour l'au revoir, encore,
Une fanfare bretonne,
Nous vous la dédions ce soir.*

*Sur notre lande,
Jardin de Brocéliande
Nous guidera
Et nous émerveillera.*

*Pour vos amis ce soir,
Cette fanfare bretonne
Vous est dédiée pour le bonsoir.*

Le bonsoir breton

The musical score is written in 4/4 time and consists of five systems of staves. The first system is labeled 'Chant' (Vocal) and 'Seconde' (Piano). The vocal line is written in a soprano clef, and the piano accompaniment is in a treble clef. The melody is characterized by a mix of eighth and sixteenth notes, with some rests. The piano accompaniment provides a rhythmic and harmonic foundation, often using chords and moving lines. The score concludes with a final cadence in the fifth system.

Le sanglier

*Le sanglier se forlongeant,
Traverse fourrés et champs.
Rien ne résiste à son passage,
Il brise tout, les barrières, les grillages.
Mais le vautrait, bien dans sa voie,
Le mène droit aux abois.*

(OU)

*Ferme au lancé, grand sanglier,
Arrêt de mort est signé !
Sur un miré, votre limier
Bientôt va redonner du gosier.
Ferme au lancé, grand sanglier,
Arrêt de mort est signé !*

LE SANGLIER



Le Chevreuil de Bourgogne

*Vivent les chevreuils de Bourgogne.
Et la chasse au pays du vin.
Et qu'aille au diable, l'humide Sologne,
Où l'eau nous barre partout le chemin.
Vivent les chevreuils de Bourgogne.
Et la chasse au pays du vin.*

(OU)

*Bien-aller aux chevreuils de Bourgogne.
Et aussi au pays du bon vin.
Et qu'aille au diable, l'humide Sologne,
Où il n'y pousse que du sapin.
Bien-aller aux chevreuils de Bourgogne.
Et aussi au pays du bon vin.*

Le Chevreuil de Bourgogne

Éditée par Leoux (1804-1805)

The first system of the musical score consists of six staves. The top staff is in treble clef and contains the melody. The five staves below are in bass clef and are labeled 'Basse 1' through 'Basse 5'. Each staff contains a bass line for a different instrument. The music is in 2/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes, with some rests and dynamic markings.

The second system of the musical score consists of six staves, continuing the piece from the first system. It follows the same layout with a treble clef staff at the top and five bass clef staves labeled 'Basse 1' through 'Basse 5'. The musical notation continues with similar rhythmic patterns and includes some fermatas and dynamic markings.

Copyright © RTF, Fanfares de chasse, tome I, 60

La Marche de Vénérerie

A la Chasse nous allons !
Voyez-nous partir en grand équipage !
Belles dam', joyeux garçons !
Chacun nous admire sur notre passage !

Éléphants cavaliers,
Brillants officiers,
Amazones légères !

Mais, Jeannette préfère
Un jeune valet
Très fier de ses mollets !

Pour la chasse nous partons !
Voyez-nous passer en grand équipage !
Tenons-nous ! Attention !
Chacun nous admire sur notre passage !

La marche de Vènerie

Chant

Seconde

fff

The musical score is written in 6/8 time and consists of five systems. Each system has two staves: the top staff is for the vocal line (labeled 'Chant') and the bottom staff is for the piano accompaniment (labeled 'Seconde'). The vocal line begins with a rest followed by a series of eighth and sixteenth notes, marked with a fortissimo (*fff*) dynamic. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and a more melodic upper line with various rhythmic patterns. The piece concludes with a final whole note chord in both parts.

Solfège élémentaire pour trompe de chasse

Le résumé suivant n'est qu'un bref aperçu. Pour une explication plus complète du solfège pour trompe de chasse, rendez-vous sur le site de [Christian Sansot](#).

1. Les rythmes et les silences : expriment la durée des sons et silences

Le diagramme illustre les rythmes et les silences en notation musicale. Il est divisé en deux sections principales : 'rythmes' et 'silences'.
La section 'rythmes' montre une portée musicale avec cinq notes : une ronde (4 temps), une blanche (2 temps), une noire (1 temps), une croche (1/2 temps) et une double croche (1/4 temps).
La section 'silences' montre une portée musicale avec cinq silences : une pause (4 temps), une demi-pause (2 temps), un soupir (1 temps), un demi-soupir (1/2 temps) et un quart de soupir (1/4 temps).

Un point après une note l'augmente de la moitié de sa valeur

- blanche pointée = 2 temps + 1 temps = 3 temps
- noire pointée = 1 temps + 1/2 temps = 1 temps 1/2



On peut lier les croches pour alléger la notation :



La "queue" des rythmes s'écrit indifféremment vers le bas ou vers le haut. Les deux notations suivantes sont donc équivalentes :



La trompe n'ayant pas accès aux altérations (dièses # et bémols b), ce point ne sera pas détaillé. On en rencontre seulement dans les compositions modernes (A l'ombre du vieux chêne)

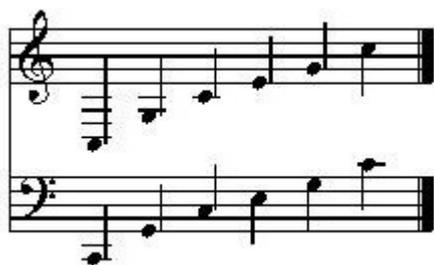
2. Les clés : fixent la position des notes sur la portée

La clé de sol est réservée au chant et à la seconde, la clé de fa à la basse.

Travailler avec plusieurs clés permet de ne pas trop déborder de part et d'autre de la portée

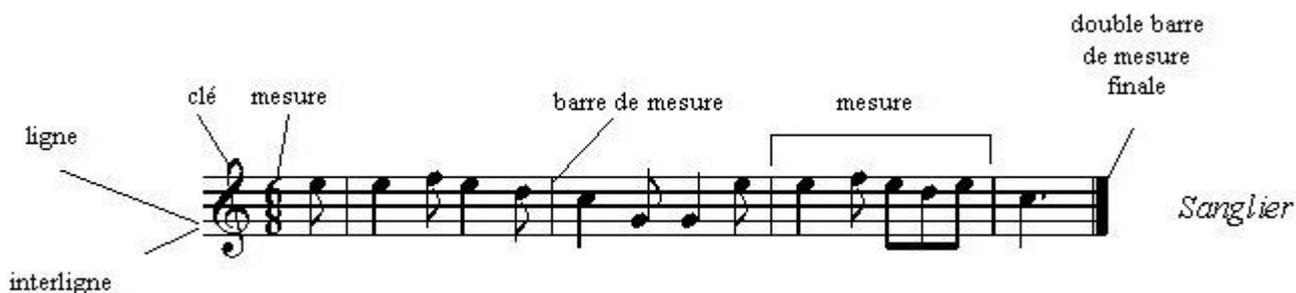


Par exemple, les deux notations suivantes sont équivalentes :



On remarque tout de suite que la clé de fa est plus avantageuse pour écrire une gamme de basse. En effet, on ne débord pas trop de la portée.

3. La portée



- La mesure définit le nombre de temps entre 2 barres de mesure. Ici, on a une mesure 6/8 : cela veut dire qu'on a 6 huitièmes de ronde par mesure, c'est-à-dire l'équivalent de 6 croches par mesure, soit 6 demi-temps, soit 3 temps.
- Autres exemples de mesure : 2/4 (2 noires par mesure), 3/8 (3 croches par mesure), 4/4 (4 noires par mesure). Le 4/4 se note aussi C.
- Binaire et ternaire : les fanfares de trompe de chasse sont écrites principalement en ternaire, c'est-à-dire qu'on place 3 notes par pulsation (123-123-123). Le ternaire confère à la trompe sa rythmique caractéristique. Ces fanfares sont écrites majoritairement en 6/8 (sanglier) et parfois en 3/8 (bouquet des dames) et en 9/8 (souvenir de Vouvant).
Le binaire est par contre une rythmique qui associe 2 notes par pulsation (12-12-12). Citons par exemple le clocher de Dampierre-sur-Avre (4/4 ou C) et le point du jour (2/4)
- On place les notes successivement sur les lignes et interlignes (do ré mi fa sol la si

do ré mi fa...) de bas en haut.

4. Tessiture de la trompe de chasse : notes accessibles au sonneur

The diagram shows a musical staff with notes from do de pédale to contre-ut. Brackets indicate three ranges: 'gamme de basse' (do de pédale to do), 'gamme de seconde' (do to sol), and 'gamme de chant' (do to do). A note 'son bouché uniquement' is marked above the staff. Below the staff, notes are linked to specific uses: 'appel de basse introit d'Obry' (do), 'appel de basse Folinguet' (sol), 'St. Hubert' (mi), 'vol-ce-l'est' (ré), 'hallali par terre' (mi), 'sanglier' (fa), '1er trio chant final' (sol), and 'changement de forêt' (do).

- Chacune des notes évoquées ci-dessus peut être illustrée par la première note d'une fanfare. Ceci est un bon moyen de s'y retrouver.
- La portée est composée de 5 lignes et 4 interlignes. Au besoin, on ajoute des petites barres au-dessus et en-dessous comme ci-dessus.

5. Harmonie chant-seconde

L'harmonie entre le chant et la seconde répond à des règles strictes énoncées ci-à droite. Seul le sol grave se joue à l'unisson.

The diagram shows two staves. The top staff is labeled 'chant' and the bottom staff is labeled 'seconde'. Both staves show a sequence of notes: do, ré, mi, fa, sol, la, do.

6. Tayaut

Ci-dessous le vol-ce-l'est en ton simple (portée du dessus) et en ton de vénerie (portée du dessous). L'idée du ton de vénerie est la suivante :

ton simple

ton de vénerie

Vol-œ-l'est

même note même note même note

- Remplacer une noire par deux croches dont la première est piquée (.) et la seconde tayautée (~).
- Quant on a 3 croches successives sur la même note, on pique la première et on fait un double tayaut sur les deux suivantes.
- Règle d'or pour le tayaut : quand une note est tayautée, le piqué qui la précède a la même valeur de note (on peut tayauter un sol selon les deux règles ci-dessus pourvu que la note précédente soit un sol).

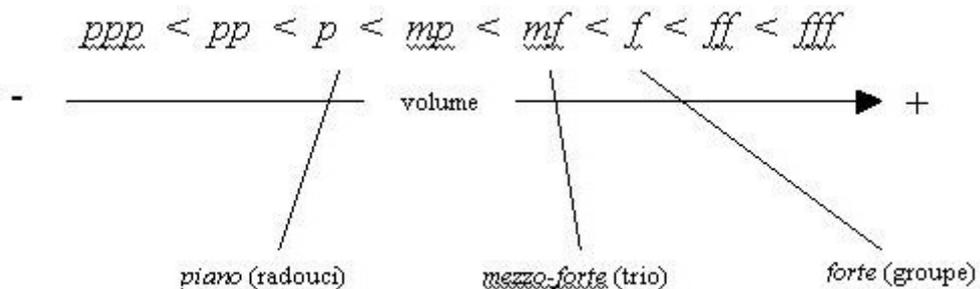
7. Temps fort

- Le temps fort tombe toujours sur la première note de chaque mesure.
- La dernière note de chaque phrase est un temps fort. Pour savoir où se trouve le temps fort en début de phrase, on peut remonter de mesure en mesure jusqu'au début.

Sanglier

8. Signification d'autres notations musicales (vocabulaire principalement italien)

- Intensité de son (beaucoup de libertés avec ces notations !)



- Question cadence, on peut avoir différentes vitesses d'interprétation : *andante* signifie allant (radouci) et *allegro* rapidement.
- D.C. [al fine] (da capo, "à la tête") : quand on arrive à ce signe, recommencer au tout début et sonner jusqu'au mot FIN.

Reprises : quand on voit le signe“:”, revenir en arrière et recommencer à sonner au signe “:” ou au début s’il n’y a pas de “:”.

- Si on a une phrase terminant par un 1. et suivie du signe : , on passe directement au 2. à la reprise.
- Un point d’orgue (arc de cercle surplombant un point) au-dessus d’une note signifie qu’on peut tenir cette note à volonté. Pratiquement, il est conseillé de tenir 3 temps chaque fin de phrase et 6 temps la dernière phrase d’une fanfare.
- Pour 2 notes identiques liées (), on additionne la valeurs de le rythme (ex : mi noire pointée + mi croche = mi 2 temps). Si 2 notes différentes, lier le son.
- RARE : si on a un 2 au dessus de 2 croches liées, c’est un duolet ; c’est-à-dire qu’on fait 2 notes sur l’espace de 3 croches ; si c’est un quatiolet (4), même chose avec 4 notes.

9. Exemple avec une fanfare

La DELAUNAY G. Barlet
(1979)
à Paul Delaunay, Président des Échos du Viviers

On commence à sonner la fanfare jusqu’au point A ; après, retour au début jusqu’au point B où on passe directement au point C. Ensuite, radouci (andante, piano) jusqu’au DC qui indique une reprise au début jusqu’au mot “FIN”.